

Colloque SFER

## Structures d'Exploitation et Exercice de l'Activité Agricole : Continuités, changements ou ruptures ?

12-13 février 2015 - Rennes



### APPEL A COMMUNICATIONS

La Société Française d'Economie Rurale organise

**le colloque « Structures d'exploitation et exercice de l'activité agricole »**

les 12 et 13 février 2015 à Rennes, dans les locaux d'Agrocampus Ouest

La notion d'exploitation agricole est, en France mais aussi dans d'autres pays européens, une construction aussi bien statistique que sociale. Si « l'exploitation familiale » s'est peu à peu imposée comme paradigme de modernisation et de professionnalisation de l'agriculture depuis la fin du XIXe siècle, elle n'a, de fait et malgré les discours (professionnels, syndicaux et politiques), jamais constitué une voie unique de développement des structures agricoles. Alors que des changements structurels importants continuent de s'opérer, il n'est pas inutile d'analyser les tendances à l'œuvre, d'en étudier les déterminants et les conséquences, d'examiner sur les plans politique et économique la genèse du modèle d'exploitation familiale, d'identifier les facteurs de continuité et de rupture ainsi que de déterminer les leviers susceptibles, s'il en est besoin, d'infléchir les trajectoires actuelles. Au final, une telle réflexion permettrait d'interroger ou réinterroger la pertinence du concept d'exploitation et l'actualité du « modèle familial à la française », et ainsi de tenter de bâtir une vision prospective à moyen/long terme. Sans entrer dans le détail de leur analyse, plusieurs « marqueurs » sont symptomatiques du recul du modèle familial d'exploitation et méritent d'être abordés lors du colloque.

La baisse de la part du travail d'origine familiale dans la main d'œuvre en est un des premiers. Il s'agira par exemple d'étudier le rôle joué dans cette tendance par la modification des systèmes de culture et d'élevage, les gains de productivité, l'augmentation de la main d'œuvre salariée ou encore l'externalisation de certaines opérations ; le renouvellement des origines des nouveaux installés en agriculture, l'augmentation de la part des femmes exploitants ou co-exploitants et le rôle de la pluriactivité méritent également l'attention. Le développement des formes sociétaires peut s'interpréter comme une autre manifestation de la remise en cause du modèle familial, mais est-ce pour autant l'aboutissement de l'entrée de l'exploitation dans le champ de l'entreprise ? En fait, c'est la notion même d'exploitation qui tend à se complexifier, voire à s'effacer, comme en atteste le développement des formes alternatives d'organisation et d'association que sont les assolements en commun, les étables communes, les CUMA intégrales, etc. Le développement des formes indirectes de faire-valoir peut-il être totalement expliqué par ces tendances, ou bien révèle-t-il une évolution plus profonde de la vision qu'ont les agriculteurs de leur métier et de leur lien à la terre ? Dans le même temps, on constate cependant une réappropriation par certains du modèle et/ou du discours familial. Assisterait-on dès lors à une « bipolarisation » croissante de l'agriculture, opposant des structures « familiales », nombreuses, relativement petites, diversifiées et ancrées dans leurs territoires, à des exploitations « de firme », peu nombreuses, relativement grandes, spécialisées et insérées dans les marchés mondiaux de commodités ? On peut alors s'interroger sur l'éventuelle plus grande performance (technique, économique, environnementale) des différentes formes de structures.

Comme le montre pour la France le dernier recensement de l'agriculture, les statistiques disponibles confirment en tous cas une poursuite de la diminution du nombre d'exploitations et une augmentation parallèle de leur taille moyenne. Si, en partie pour des raisons démographiques, le taux de renouvellement des générations tend à augmenter, la question de la transmission de structures toujours plus grandes devient problématique. Les relations entre les exploitations agricoles et leurs interlocuteurs en amont et en aval accompagnent-elles ou précipitent-elles les évolutions en cours ? Dans ce contexte, quels rôles renouvelés les pouvoirs publics ont-ils à jouer et est-il pertinent de se fixer, aujourd'hui, des objectifs collectifs en matière de mode d'organisation des exploitations ?

**L'appel à communications cible prioritairement la France comme cadre géographique de référence. Des comparaisons avec d'autres pays européens, développés (États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, etc.) ou émergents (Brésil, Asie du Sud-est, etc.) sont bienvenues dans la mesure où elles permettent de bien mettre en évidence les logiques d'adaptation différenciées des exploitations agricoles dans un monde de plus en plus ouvert et concurrentiel. La démarche comparative invite alors à porter un regard sur les enjeux soulevés par des capacités inégales de transformation, d'adaptation ou de résistance des différentes formes d'agriculture.**

**L'appel à communications est ouvert aux chercheurs, experts et professionnels qui souhaitent partager leurs résultats de recherche et leurs expériences sur la problématique du colloque.**

## Thèmes

- ◇ Analyse historique des formes d'exercice de l'activité agricole
- ◇ Démographie des structures agricoles (installation, agrandissement, départ)
- ◇ Évolution de la main d'œuvre (familiale versus salariée, pluriactivité, féminisation, etc.)
- ◇ Évolution des statuts juridiques et des formes d'organisation
- ◇ Diversification versus spécialisation des exploitations et externalisation
- ◇ Vision du métier d'agriculteur par les agriculteurs eux-mêmes
- ◇ Lien entre structures agricoles et performance technique, économique et environnementale
- ◇ Impact des politiques publiques (agricoles, foncières, « des structures », environnementales, etc.)
- ◇ Évolution des relations entre structures agricoles et parties prenantes à l'amont et à l'aval

## Dates importantes

Soumission des résumés	15 juin 2014 inclus
Notification d'acceptation des résumés	7 juillet 2014
Réception des papiers pour sélection finale	19 octobre 2014 inclus
Notification d'acceptation des papiers	28 novembre 2014

## Soumission

La sélection des contributions se fait en 2 étapes, d'abord sur résumé puis sur papier complet. La soumission se fait en ligne sur le site de la SFER, sur la page dédiée au colloque.

### Résumés

Les contributions « *chercheurs* » (1000 mots maximum) comprendront :

- ◇ Le titre de la proposition
- ◇ Les noms des auteurs et leurs affiliations
- ◇ Les adresses postale et électronique de l'auteur de correspondance
- ◇ La référence à l'un des thèmes du colloque
- ◇ La problématique, les objectifs, la méthodologie et les résultats de la recherche
- ◇ Les éléments de bibliographie

Les contributions « *praticiens* » (600 mots maximum) comprendront :

- ◇ Le titre de la proposition
- ◇ Les noms des auteurs et leurs affiliations
- ◇ Les adresses postale et électronique de l'auteur de correspondance
- ◇ La référence à l'un des thèmes du colloque
- ◇ Les enjeux auxquels se réfère la contribution, son objectif et ses messages clés
- ◇ Tout élément permettant de cerner la contribution (par exemple : son format –présentation, démonstration, table-ronde–, des éléments sur la zone étudiée lorsqu'il s'agira de présenter des travaux ou résultats de terrain, etc.)

## Programme

En plus de sessions plénières et tables rondes, des sessions parallèles seront organisées sur chaque thématique du colloque et en fonction des thèmes qui ressortiront des contributions retenues. Ces sessions accueilleront chercheurs et praticiens.

## Inscription

Les inscriptions se feront en ligne sur le site de la SFER à partir de septembre 2014.

## Comités

### Comités d'organisation

Françoise Auffray (INRA), Michaël Bermond (U. Caen), Maryline Filippi (Bx. Sc. Agro), Armelle Guilloux (*ellipse&co*, SFER), Laurent Piet (INRA), Aude Ridier (Agrocampus Ouest)

### Comité scientifique

Michaël Bermond (U. Caen), Philippe Boulet (CER France), Jean-Philippe Boussemart (IESEG), Pierre Cornu (U. Lyon 2), Frédéric Courleux (MAP/CEP), Cécile Détang-Dessendre (INRA), Valéry Elisseeff, Laurent Herment (CNRS), Florence Jacquet (INRA), Pierre Labarthe (INRA), Jacques Marzin (CIRAD), Marc Parmentier (CCMSA), Laurent Piet (INRA), Pascale Pollet (MAP/SSP), François Purseigle (ENSAT), Antoine de Raymond (INRA), Jacques Rémy, Aude Ridier (Agrocampus Ouest), Laurent Rieutort (U. Clermont-Ferrand), Denis Rochard (U. Poitiers), Muriel Roger (INRA), Pierre-François Vaquié (FNCUMA)

---

Plus d'information sur le site de la SFER : [www.sfer.asso.fr](http://www.sfer.asso.fr)

Contact : [sfer.structures2015@gmail.com](mailto:sfer.structures2015@gmail.com)